F° Z
8993
(3)

SERGE KOSTER

FRANCIS PONGE

HENRI VEYRIER

Ln 87

FRANCIS PONGE

4° Z
8993
(3)

37

FRANCIS PONGE

SERGE KOSTER

820 +92
35.36

FRANCIS PONGE

HENRI VEYRIER

DI - 26-02-1987 - 06343



collection « Les Plumes du Temps »
dirigée par Jean-François Bory

LES PLUMES DU TEMPS



ISSN 0291-3100

déjà parus

MAX JACOB *par Lina Lachgar*
BENJAMIN PERET *établi par Jean-Michel Goutier*

à paraître

MICHEL LEIRIS *par André Clavel*
GEORGES PÉREC *établi par Paul Fournel*
BLAISE CENDRARS *établi par Jean-Marc Debenetti*
GERMAIN NOUVEAU *par Gilbert Rochu*
VICTOR SÉGALEN *par Claude Courtot*
RENÉ CHAR *par Philippe Castellin*
PIERRE LOTI *par Christian Genet*
CASANOVA *par Jean-François Bory*
GEORGES BATAILLE *par Vincent Bardet*
RAYMOND QUENEAU

© 1983, Henri Veyrier, Paris
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 2-85199-302-X
Dépôt légal : troisième trimestre 1983

Conception : T. Makhlouf
Mise en page : M. Vaux



à Delphine

Serge Koster, né le 3 août 1940 à Paris, professeur et critique littéraire a publié :

Le Soleil ni la mort, *roman, Denoël, Lettres nouvelles, 1975.*
Le Rêve du scribe, *roman, Denoël, Lettres nouvelles, 1976.*
Une histoire qui ne finira jamais, *roman, Flammarion, Textes, 1978.*
Les Langues de terre, *roman, Flammarion, Textes, 1980.*
L'Homme suivi, *roman, Flammarion, 1982.*
Le Voyage inachevé, *récits, Flammarion, 1983.*

Esquisse chrono-biographique

1899 Naissance, le 27 mars à Montpellier, de Francis Ponge. La famille est d'ascendance méridionale et huguenote. Le père, Armand Ponge, dirige l'agence du Comptoir national d'escompte de Paris. La mère, Juliette Saurel, appartient au milieu industriel (fabrique de tissus d'ameublement). Bourgeoise cultivée.

1900 Après un passage à Nîmes, A. Ponge est nommé à la direction de l'agence d'Avignon. 27 septembre 1901 : naissance d'Hélène, sœur de Francis. Enfance privilégiée, libérale, studieuse, où les arts et la religion, la morale et la nature composent un ensemble bien tempéré.

1909 A Caen, où le père est muté, la famille s'intègre à la société bourgeoise protestante. F. P. est élève au lycée Malherbe (Malherbe dont il dira, quant à son itinéraire géographique et son rôle littéraire : « Personne qui puisse s'en mêler depuis un certain maître ès lettres de Normandie habitué en Provence. »).

1914 Vacances allemandes en Thuringe, interrompues par l'imminence de la guerre. Gare de l'Est à Paris, F. P. participe à une manifestation organisée par Barrès.

1916 Baccalauréat de philosophie. Après la mort d'un cousin tué au front, F. P. veut s'engager, mais en est empêché par une hospitalisation pour appendicite. A l'automne, inscrit en hypokhâgn au lycée Louis-le-Grand à Paris, avec pour professeur André Bellessort. Une revue, *La Presqu'île*, publie un sonnet de F. P. sous la signature anagrammatique de Paul-Francis Nogères. Options idéologiques : barrésisme ou bolchevisme.

1917 Licence de droit et de philosophie à la Sorbonne. Succès au baccalauréat de droit, mais échec pour mutisme à l'oral de philosophie. F. P. mobilisé à Falaise dans l'infanterie, puis au G.Q.G. à Metz et à Chantilly début 1919. Militaire-

étudiant, prépare l'Ecole normale supérieure à Strasbourg. Admissible, il est recalé à l'oral derechef pour mutisme.

1920 Caen, Paris. Engagement socialiste, bohême, écriture. Dans la revue *Le Mouton blanc,* fondée sous l'égide de Jules Romains par Jean Hytier et Gabriel Audisio, F. P. publie fin 1922 *Esquisse d'une parabole* et janvier 1923 *Fragments métatechniques.* Remarqué par la *N.R.F.,* il adresse *Trois satires* à Jacques Rivière qui les accepte, fait la connaissance de Jean Paulhan, entre au service de la fabrication chez Gallimard, qu'il quitte peu après la mort de son père survenue en mai 1923. *La Famille du sage* est issue du choc de cette disparition d'un homme épris de lettres et qui avait pu apprécier ses premiers textes. La mère et la sœur de F. P. viennent vivre à Paris.

1924 Voyages en Italie. En été, au Chambon-sur-Lignon (« Le pré » de Chantegrenouille). La *N.R.F.* publie *A la gloire d'un ami* après la mort de J. Rivière. Textes dans la revue *Commerce.*

1926 *Douze petits écrits* à la *N.R.F.* Un seul écho, de Bernard Grœthuysen. Existence irrégulière.

1927 Mort de la grand-mère nîmoise. Hiver au Grau-du-Roi parmi les pêcheurs. Période créatrice (*Le Galet* en 1928).

1929 Au Chambon-sur-Lignon, rencontre d'Odette Chabanel, âgée de dix-huit ans, d'une famille de magistrats. Eloignement de Paulhan et rapprochement des surréalistes. Publie *Plus-que-raisons* dans le n° 1 de la revue *Le Surréalisme au service de la révolution.* La mère de F. P. achète la propriété des Fleurys (Yonne).

1931 F. P. entre aux Messageries Hachette pour pouvoir épouser Odette avec qui il se marie le 4 juillet. « Une sorte de Bagne », comme il définit son travail : sauve vingt minutes d'écriture le soir.

1934 Participe avec Jean Tardieu à la manifestation de gauche, place de la République, en riposte à l'émeute du 6 février.

1935 Naissance d'Armande, fille unique d'Odette et Francis Ponge. Publie *Le Cageot* dans la revue *Mesures.*

1936 Grève et occupation des locaux chez Hachette. F. P. responsable syndical à la C.G.T.

1937 Adhésion au parti communiste. Licenciement de chez Hachette. Chômage.

1938 F. P. travaille dans les assurances.

1939 *Le Parti pris des choses* est prêt pour la collection « Métamorphoses » de Jean Paulhan. F. P. est mobilisé au Grand-Quevilly (près de Rouen), dans le IIIe C.O.A. (« Commis et Ouvriers d'Administration »). Exode. Démobilisé à Saint-Etienne en juillet. *Le Carnet du bois de pins,* à Chambon, l'été. L'hiver, assurances, à Roanne.

1941 Résistance. F. P. héberge les responsables du Front national.

1942 Billets « Hors Sac » pour le *Progrès de Lyon,* qui se sabordera en novembre lors de l'occupation de la zone libre par les Allemands, alors que F. P. était le responsable du journal à Bourg-en-Bresse. Parution, durant l'été, du *Parti pris des choses.* Sous le pseudonyme de « François », F. P. est agent de liaison de la Résistance en zone sud. Groupe clandestin avec Sadoul et Molina. Rencontres de Joë Bousquet, Luc Estang, Paul Eluard, Jean Tortel. Correspondance avec Audisio, Pascal Pia, Albert Camus (qu'il reçoit et au *Mythe de Sisyphe* duquel il répond dans *Pages bis* de *Proêmes*). Mort au combat de ses amis René Leynaud et Michel Pontremoli.

1944 Retour des Ponge dans Paris libéré. Difficultés matérielles. Aragon propose à F. P. la direction (qu'il accepte) des pages littéraires du journal communiste *Action.* Premières rencontres, premiers textes de et sur Braque, Picasso, Fautrier, Dubuffet. A propos du *Parti pris des choses,* Sartre publie, dans *Poésie 44* d'abord, dans *Situations I* ensuite, son importante étude *L'Homme et les Choses.*

1945 Les Ponge s'installent rue Lhomond, dans le quartier Mouffetard. *Notes premières sur l'homme* dans le n° 1 des *Temps modernes.*

1946 F. P. quitte *Action,* pour désaccord avec le P.C.F. Mort de Grœthuysen.

1947 F. P. ne renouvelle pas sa carte au parti communiste. *Tentative orale* à Paris et à Bruxelles.

1948 Séjour en Algérie (en compagnie de Calet, Kermadec, Leiris) ; y écrit *My Creative Method.* Parution de *Proêmes, Le Peintre à l'étude, Liasse.*

1949 Editions de luxe et vie difficile.

1950 Publication de *La Seine. Cinq sapates,* illustrations de Braque. Conférence à Florence.

1951 Conférences à Liège et à Lille.

1952 Professeur à l'Alliance française de Paris. Mermod édite *La Rage de l'expression.* Entretiens radiophoniques avec André Breton et Pierre Reverdy. Conférence à Tours.

1953 Conférences à Liège, Bruxelles et Gand.

1954 Mort de la mère de F. P. *Textes sur l'électricité* (commande de l'E.D.F.).

1955 Conférences à Gand sur Malherbe. Difficultés d'édition concernant *Pour un Malherbe.*

1956 Conférence à Stuttgart (*Pratique de la littérature*). Mort de Henri Calet. Numéro d'hommage de la *N.R.F.* à F. P. Conférences publiques à l'Alliance française, présence de Phillipe Sollers.

1957 Mariage d'Armande Ponge.

1958 Conférences à Sarrebruck, Strasbourg, Gand, Stuttgart. *Prose à l'éloge d'Aix* dans le n° 1 de l'*Arc*. F. P. se découvre favorable à de Gaulle et Malraux, de retour « aux affaires ». Naissance d'un petit-fils, Paul.

1959 Voyage à Düsseldorf avec Fautrier. Réception d'un prix de poésie à Capri. Légion d'honneur.

1960 Conférence sur Braque au Mans. Sollers fait à la Sorbonne un exposé sur F. P. et publie *La Figue* en ouverture du n° 1 de *Tel Quel*. Exposition à la bibliothèque Jacques Doucet. Voyage en Suisse.

1961 F. P. vend un dessin de Seurat et achète le « Mas des vergers » à Bar-sur-Loup, en Provence, où il résidera en alternance avec Paris. Conférences en Italie et en Yougoslavie. Parution des trois volumes du *Grand recueil*.

1962 Naissance d'un second petit-fils, François.

1963 Naissance d'un troisième petit-fils, Philippe. Mort de Braque. P. Sollers publie son essai sur *Francis Ponge* chez Seghers.

1964 F. P. prend sa retraite de l'Alliance française. Mort de Fautrier.

1965 Parution chez Gallimard de *Pour un Malherbe* et de *Tome premier*. Conférence en Italie, au Canada, aux Etats-Unis (congestion pulmonaire à San Francisco).

1966 F. P. *Visiting professor* à Columbia University jusqu'en février 1967. Mort de Giacometti.

1967 Publication du *Savon* et du *Nouveau recueil* chez Gallimard, ainsi que, dans « La Bibliothèque idéale », du *Ponge* de Jean Thibaudeau. *Le Parti pris des choses* en édition de poche. France-Culture diffuse, du 18 avril au 12 mai, les entretiens de Francis Ponge avec Philippe Sollers.

1968 Mort d'Hélène, sœur de F. P. Mort de J. Paulhan.

1969 Lectures à Gand et Amsterdam. *Pour Marcel Spada,* préface de *A la fête rouquine* (chez Christian Bourgois). F. P. membre correspondant de l'Académie bavaroise.

1970 Publication des *Entretiens de Francis Ponge avec Philippe Sollers.* Voyage aux Etats-Unis. Mort d'Ungaretti.

1971 Conférences en Grande-Bretagne.

1972 Grave intervention chirurgicale.

1973 Prix international pour 1972 de « The Ingram Merrill Foundation ». Mort de Picasso.

1974 En février, libelle de F. P., *Mais pour qui donc se prennent maintenant ces gens-là ?* en rupture avec le groupe *Tel Quel.* Essai de Marcel Spada, *Francis Ponge* (Seghers). L'université d'Oklahoma décerne à F. P. le Prix international de littérature *Books Abroad Neustadt* (dotation de 10 000 dollars). Dans la revue TXT, *Voici déjà quelques hâtifs croquis pour un « portrait complet » de Denis Roche.*

1975 Du 2 au 12 août, colloque au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle : *Ponge inventeur et classique,* sous la direction de Philippe Bonnefis et de Pierre Oster, en présence de F.P.

1977 8 avril : F. P. invité de l'émission télévisée « Apostrophes ». Triple parution : *L'Atelier contemporain, Comment une figue de paroles et pourquoi, L'Ecrit Beaubourg.* Manifestations au Centre Pompidou.

1978 Dans la livraison de mars de la *N.R.F., Nous, mots français,* manifeste conservateur à la veille des élections législatives.

1979 Hommage du journal *Le Monde* (18 mai) pour les quatre-vingts ans de F. P.

1981 Grand Prix national de poésie.

1982 Opération de la cataracte.

1983 Nouvelle opération des yeux. Nouvelles publications. Nombreux projets d'édition.

FRANCIS PONGE

Les mots, le monde

Toute apologie devrait être un assassinat par enthousiasme.
Cioran

Lecteur

Prendre la plume à son tour ne cause guère de surprise au lecteur de Francis Ponge. Ils sont nombreux, les artistes que nous admirons. Mais l'enthousiasme envers leur œuvre nous laisse souvent sans voix. Au lieu qu'il semble bien y avoir une valeur contagieuse et comme un activisme dans l'écriture de cet inventeur de formes verbales. Propriété d'exception que celle qui fait embrayer de la lecture sur la pratique : dire c'est faire. Avec ce corollaire que parler de lui, c'est parler de soi. Pour revenir à lui, à ses mots, à notre monde. Car notre regard, son atelier et l'éloge du monde composent une configuration aux termes indissociables. Et une élévation. C'est peut-être la justification la plus digne d'être considérée qu'on puisse avancer en faveur d'une œuvre.

Francis Ponge prône d'ailleurs l'exemple comme une sorte de *vertu* (au sens latin de courage et de mérite). *Pour un Malherbe,* qu'il nomme parfois lui-même son « grand Testament », est sans doute, de tous ses ouvrages, celui qui, consacré à un autre, son ancêtre spirituel, permet le mieux de déchiffrer son auteur, qui s'y livre orgueilleusement. Ses vibrantes variations en l'honneur du père du classicisme français, de l'apôtre de la « francité » en tant que langage et en tant que *cosa mentale,* constituent en vérité le plus pénétrant, le plus réfléchissant des miroirs pongiens. Sa célébration de Malherbe vaut connaissance de Ponge. A défaut d'espérer l'imiter en l'égalant, au moins peut-on se doter d'un tel texte comme modèle et horizon. Lecteur, sujet, agent, ce sont quelques-unes des fonctions à nous dévolues dans cette entreprise.